tiraient des toits sur eux pendant toute la nuit.

Croient-ils servir leur cause perclue, ou est-ce de la démence? Combien, depuis hier, après-midi, où ils ont tiré non seulement sur la foule du dehors, mais à l'intérieur de Notre Dame, au moment où le général y entrait, jusqu'à ce matin où l'on apprend ce bombardement incendiaire, combien oseront pourront, voudront plaider semblable cause, pas plus celle de l'Allemand qui nous a systématiquement trompé que celle de ces hommes lâches qui se déclaraient Européens parce qu'ils sont incapables d'être vraiment Français?

Enfin, un certain nombre a été arrêté, mais il doit s'en cacher dans les petits hôtels, parmi les clochards - et il y a aussi des jaunes - Ce ne sera pas facile à arracher cette ivraie.

Heureusement, l'envoûtement, phénomène incroyable de nos temps modernes, cède de toutes parts, la Bulgarie cède à son tour, Dès que l'ours moscovite aura mis sa grosse patte sur la Prusse, le soulèvement se généralisera. Il paraît que le nombre de prisonniers y compris l'État-Major, s'élèverait pour Paris à environ 10.000. Ouf! Combien étaient-ils donc du temps des fringantes amazones grises? Bon voyage. Mais on nous annonce que de petits groupes isolés s'obstinent fréquemment dans les faubourgs. En ce moment ils se vengent sur la banlieue.

Quelle misère, que de deuils.

Demain, le travail reprendra partout où ce sera possible, on va tâcher d'accélérer la reprise du gaz, du métro. On nous annonce la reprise des communications postales partout où les liaisons seront possibles.

Petit à petit, la France va renaître, comme le Phoenix, de ses propres cendres.

Chère Ivonne, ici finit mon "Journal de guerre" si je puis m'exprimer ainsi. Je pense que vous reviendrez maintenant, d'ici peu de temps. J'espère que vous n'avez pas eu trop d'ennuis dans notre petite cité. Peut-être n'en a-t-il pas été de même à Saumur. Si je vous ai écrit si longuement, c'est que j'ignore si vous êtes toujours privés de courant et par conséquent de nouvelles directes.

Je vous souhaite tous en bonne santé, et je vous dis à tous deux, bon retour, à bientôt je l'espère.

Je vous embrasse de tout cœur et tous mes bons vœux et poignées de main à tous et à toutes.

Herbaux

P.S du lundi 28 Août.

Les Serv. Pub. recommençant à fonctionner ou à étudier la remise en marche de ceux qui ne peuvent repartir de suite. Je vais ce jour, poster mon pli à votre adresse.

Bombardement de l'autre nuit

Il a été dirigé d'en bus par les traîtres de Darnand qui ont lancé des fusées pour guider les tirs - Car, si, à 11 h 1/2 nous avons reçu des bombes par avions, qui ont incendié la Halle aux Vins, d'autre part entre 2 et 5 h du matin, les Allemands ont canonné Paris et sa banlieue dont vous avez les noms plus haut. On annonce, pour le moment, plus de 100 tués et plus de 700 blessés, et persistant que partout, on s'efforçait de combattre les incendies les traîtres dissimulés sur les toits ou dans les arbres, tiraient sur les sauveteurs. Dans le 19ème St François d'Assise serait détruite, à Bagnolet je crois ensuite aussi peut-être sauvé. A Drancy, à St Denis, à St Ouen, églises et écoles touchées. Place d'Italie P. Central téléph. atteint. Et on ajoute que c'est par miracle seulement que les

Entrée à Vitry: Les Mag. Pan de la P.P. St Denis ont été exécutés à la destruction comme la Halle aux Vins - La Cité était sauvée. Dans la région est [illegible] à la lettre suivante explicative [illegible] Tirent sur la population - Le Général Eisenhower était à Paris - Les Russes sont à Galatz - Allocution du Général [illegible] Partisans [illegible] Paris au verso